

"Enrichissant de découvrir les traditions"

Émission connue du milieu du trail, "E-Motion Trail" était à La Réunion, la semaine passée, pour réaliser un documentaire sur la famille de Richeville Esparon et les sentiers de l'île. Un désir de l'animatrice vedette, Sylvaine Cussot, éprise du 974.

Samedi dernier, dans les hauts sommets de Saint-François, l'équipe de tournage d'E-Motion Trail s'active à réaliser les dernières interviews. Et capter les dernières images des paysages dionysiens et de la savane de Saint-Paul, avant le retour en métropole, le lendemain. Alors que Pierre Tomaselli et Anthony Donnelly installent leur matériel et cherchent le meilleur point de vue, pour les prises, Sylvaine Cussot, l'animatrice de la chaîne et émission E-Motion Trail, produite par Alabama production et I-Run.fr, prend son café dans la cuisine familiale et traditionnelle à l'arrière de la maison. En compagnie des maîtres de maison. Un moment de partage, simple, de la vie quotidienne, au cœur d'une famille créole, auquel elle n'aurait pas pensé, il y a encore quelques mois de cela. Lorsqu'elle lorgnait une fenêtre de tir pour réaliser une émission sur La Réunion.

"Le but de l'émission, qui en est à sa 7e saison, est de mettre en avant un territoire et une personnalité, explique Sylvaine Cussot, victorieuse de son 8e éco-trail de Paris, en juin dernier. C'est ainsi qu'on est allés au Québec, au Népal, en Albanie... J'adore l'aventure et La Réunion y répond à merveille. Connaissant le potentiel de l'île, on a surtout attendu que les restrictions (confinement, couvre-feu...) soient moins lourdes pour tourner."

soient moins lourdes pour tourner."

"ON EST À DES ANNÉES-LUMIÈRES DE CE QUI SE PRATIQUE AUJOURD'HUI"

Il ne manquait plus qu'à trouver une figure du milieu dans l'île à suivre. Et faire découvrir. Installée en début d'année 2021, dans le département, dans une colocation à vocation sportive dans les hauteurs de Saint-Leu, l'égérie d'I-Run.fr et de la marque Asics trouvait le sujet idéal au détour d'une sortie randonnée, où elle rencontrait et discutait pour la première fois avec Ingrid Mondia, la fille de Richeville Esparon. "Je n'avais pas prévu d'y aller spécialement, confie la Dionysienne aux cheveux courts noirs et blonds. Et au final, on a échangé pas mal avec Sissi, à tel point qu'on a été largué par le groupe..." "On a beaucoup parlé de son papa, confie Sylvaine, sous la véranda abritée. Et dans ses yeux, je voyais de la fierté. Je me suis dit que cela serait chouette de mettre en avant une famille originaire d'ici."

Avec sa culture, ses traditions, et sa passion pour le trail. "Richeville a gagné deux fois le Grand Raid, poursuit la Sarthoise de 38 ans, complètement conquise par sa semaine de travail. Il est d'une autre génération, avec des habitudes d'entraînements différentes. Son regard sur les débuts de la pratique



Ingrid Mondia (à g.) et Richeville Esparon (à dr.) ont été suivis toute une semaine par l'équipe d'E-Motion Trail et sa présentatrice, Sylvaine Cussot (photo Gil Victoire).

et de la course est intéressante. Quand il me raconte la manière dont ils s'équipaient pour s'élancer sur la Diagonale des Fous, on est à des années-lumières de ce qui se pratique aujourd'hui." Après avoir donné sa dernière interview, Richeville débarque et relate quelques-unes de ses habitudes. "Pour courir, je prenais une bouteille de coca et des bananes", rigole le quinquagénaire, diagnostiqué d'un cancer de la moelle osseuse, en mars 2020. "Pour vous, cela est simple", assène dans un grand sourire Cussot. Bien plus que de s'ouvrir et de

s'épancher devant une caméra.

"J'AI PRIS ÇA À LA RIGOLADE"

"Au début, c'était difficile, mais au fur et à mesure, il s'est ouvert", arrondit Sissi. Un sentiment que reconnaît sans détour l'ancien pompiste. "J'ai l'habitude de voir Sylvaine dans la télé, car j'aime regarder les émissions sur le trail, lance Esparon, tout en offrant des beignets manioc. Alors quand Ingrid m'en a parlé, j'ai pris ça à la rigolade. Mais c'en n'était pas une. Je suis quelqu'un de ren-

fermé, mais ça a été..." De quoi magnifier le séjour de l'équipe dans l'île, en plus de découvrir ou de redécouvrir, pour la championne émérite, quelques-uns des plus beaux sentiers (volcan, Cols des bœufs - La Nouvelle, Maïdo, terrain Cazal à Saint-François, Salazie, Cap-Noir...) du département. "Je suis contente d'avoir tourné cet épisode, car durant une semaine, on les a suivis dans leur quotidien, lâche la sociétaire du CA Balma, qui reste dans l'île jusqu'à la mi-août, avant de revenir pour le Grand Raid. C'est super enrichissant, parce que tu découvres les tradi-

tions. Comme le fait de vivre avec les enfants sur les terrains à côté, où la culture de banane, de maniocs et l'élevage de poules. La famille Esparon mange local." La sémiante présentatrice a même concocté des bouchons maisons ou goûté le gratin de chouchou de Dos d'Âne... "J'espère surtout que l'émission va leur plaire, conclut Sylvaine. Que ça les reflète bien et que ça suscite la curiosité chez les gens pour qu'ils découvrent La Réunion et ses habitants." Le rendu sera visible à partir du mois de septembre.

JONATHAN TIMBOU

COURSE À PIED DÉFIS 24 HEURES SUR TAPIS Elisabeth Lemarchand

Une performance mondiale

Quand Elisabeth Lemarchand a pris connaissance de la tentative d'Alain Fiandino de courir pendant 24 heures sur un tapis, elle lui a demandé de le rejoindre dans ce défi. L'accord scellé, tous deux ont démarré leur incroyable course dans la salle MyGym, au Tampon, mise gracieusement à leur disposition. Des proches et des amis, coureurs ou non coureurs, se sont relayés à leurs côtés durant cette course hors-norme : Julie Avril, Eva Passal, Carine Maignan, Claude Ivars, son père Jacques, particulièrement admiratif et impressionné, et son mari Bruno et leurs enfants. "C'était physiquement difficile, car je courais seulement depuis un mois, déclarait la combattante traileuse du Tampon,

touchée par un cancer du visage. C'est d'ailleurs ce défi qui m'a permis de reprendre véritablement le coaching avec Raymond Fontaine qui a su me faire revenir doucement. Mon score me surprend encore aujourd'hui, je ne pensais pas pouvoir courir aussi longtemps. Durant le défi, les amis, la famille et les gens de passage, venant nous soutenir, nous ont vraiment aidés à passer le cap de la monotonie que peut donner la course sur tapis. Mentalement, je me suis souvent mise dans ma bulle. Mes écouteurs à l'oreille. J'écoutais une chanson en boucle ("chagrin et fantôme" de Suzuya). Ce n'était pas prévu, mais c'est celle-ci que mon esprit voulait pour l'effort, sûrement pour les dernières paroles : 'même si ton

cœur a l'air brisé, non, ne signe pas. Même si ton corps est épuisé, non, ne signe pas. Car ton âme est bien plus importante que tout ce qui a de l'importance."

DANS LE GUINNESS BOOKS DES RECORDS

Avec 163,68 km parcourus sur le tapis, Elisabeth détient - à l'heure où nous écrivons ces lignes - la 7e performance mondiale ! Plus que sa performance, la Sudiste mettait en avant le financement, par la société dans laquelle elle est employée, du service de cancérologie pédiatrique du CHU de Saint-Denis à hauteur de 1,5 euros/km sur tous les tapis utilisés lors de cette opération. Âgée de 36 ans, Elisabeth Lemarchand (née Légras), faut-il le rap-

peler, a déjà bouclé plusieurs Grand Raid et remporté le Royal Raid (2015), le Caldeira Trail (2016), la Transrun Ultra (2017). Actuellement, elle est en métropole avec son mari, Bruno, médecin, pour continuer de se soigner. Alain Fiandino, sportif confirmé, avec quatre Grand Raid à son actif, s'est arrêté au bout de 143,87 km d'efforts, reconnaissant que cela est "dur et traumatisant pour l'organisme et les articulations. Mais je pense être le plus grand gagnant de cette aventure humaine ! Je suis riche de vos sourires, de vos encouragements, de vous connaître... Je n'ai aucun mérite, si ce n'est d'être en bonne santé et de le mettre à profit d'enfants malades qui sont tellement plus courageux. Et d'essayer



163,68 km pendant 24 heures sur un tapis de course. Elisabeth Lemarchand réalise une première à La Réunion "en faveur des enfants malades" (photo RC).

de porter ce message de combativité et d'espoir. Tout est possible quand on croit à ce que l'on fait ! Merci aussi à Thibaut Lefèvre et Claude Ivars pour les soins. Et la

cerise sur le gâteau notre performance sera présentée au Guinness book des records."

ROLAND CHANE

HANDBALL CHAMPIONNATS D'EUROPE U19 Demi-finale

"On est complémentaires"

Auteure d'un parcours presque parfait en Slovénie, l'équipe de France drivée par Éric Baradat aborde les demi-finales face à la Russie bardée de confiance. À l'image de sa portière, Camille Plante, en grande forme (30 arrêts à 41 %).

Comment vivez-vous cette compétition européenne, avec le rôle qui vous est dévolu par Eric Baradat (une mi-temps chaque gardienne de but) ?

"Je la vis assez bien. Je réalise une bonne compétition. Le rôle que me donne Eric, je l'accepte et le comprends. Même si on alterne beaucoup avec Timy (Jemina Kabeya Tshisola), l'autre gardienne de but, on est complémentaires. On fait de bonnes performances pour le moment. Tant que je suis sur le terrain, et que je joue, c'est le plus important.

Est-ce que votre deuxième partie de saison avec le groupe professionnel, en Ligue Butagaz Energie, vous a insufflé toute cette confiance qui vous caractérise lors de ces championnats d'Europe U19 ?

Dans un sens, oui. Et non. Car, même si ma deuxième partie de saison a été en LFH (avec Bourg-de-Péage), j'ai surtout regardé les matchs depuis le banc. Le bon sentiment qui m'animait, au départ, s'est peu à peu estompé. J'ai fini usé mentalement la saison. Cependant, les stages en équipe de France m'ont permis de retrouver de l'assurance et d'être en forme pour cet Euro. Le temps de jeu acquis en LFH m'a permis de regouter à la compétition et la D1 française. Mais c'est vrai-



Camille Plante (n°12) est l'un des atouts de l'équipe de France U19, à l'heure d'affronter la Russie en demi-finale (photo Slavko Kolar/EHF).

ment la préparation qui a joué un rôle dans ma bonne passe actuelle.

C'est un peu à l'image de ce groupe, qui affiche un visage de caractères et de talents depuis le début de la compétition. Comment vivez-vous ?

Le groupe vit bien ensemble, malgré plus d'un mois de vie commune (rires). L'ambiance est super bonne. Il n'y a pas de malentendus. Tout le monde accepte de partager le temps de jeu est partagé. Tout se déroule bien. Et c'est ce qui fait notre force ! Cela devrait être encore le cas pour les demi-finales...

Cette confiance, n'a-t-elle pas été ébranlée après

votre unique défaite face à la Hongrie (16-20) ?

Contre la Hongrie, on a fait un très gros match défensif. Malgré nos shoots ratés, c'était un beau match. La confiance est au maximum. D'autant plus que l'on retrouve les demi-finales, comme il y a deux ans (dans la catégorie inférieure). On pensait que ça allait se faire contre la Suède, qui nous avait battus à l'époque. Mais on va jouer la Russie, qui s'est qualifiée au goal-average. On est remontée à 100%.

Atteindre le dernier carré était-il l'objectif du départ ?

Éric ne nous a rien déclarées, ni promis en début de compétition. L'idée était de

trouver la perfection dans notre jeu collectif. Et c'est ce qu'on fait depuis le début de la compétition. On progresse dans tous les domaines.

À quoi peut-on s'attendre face aux Russes, cet après-midi (19h, heure réunion) ?

On va avoir droit à un combat agressif en défense. Il ne faudra pas lâcher, comme on l'a fait jusqu'à présent. Car les Russes sont des joueuses imposantes physiquement. Et en attaque, il va falloir assurer. Ce sera un grand match. Et on espère ne pas vivre la même chose qu'il y a deux ans..."

PROPOS RECUEILLIS PAR
JONATHAN TIMBOU

ATHLÉTISME CHAMPIONNATS D'EUROPE U20 Téo Bastien

Un outsider en puissance

À la veille de son entrée en lice, à ses premiers championnats d'Europe U20, Téo Bastien, le sociétaire du RC Arras, formé du côté de l'USPGA, est plutôt calme. Et serein. "Pour le moment, il n'y a pas de stress, ni de pression, confie le jeune homme de 19 ans. Je profite de l'extérieur de l'événement. Il y a une bonne ambiance au sein de l'équipe de France. Pour le moment, ça va. Je suis confiant pour ce week-end. J'ai hâte de me lancer sur ce décathlon". Troisième au bilan européen de la saison (7 600 points), le pensionnaire du pôle France de Wattignies s'avance en outsider confiant. Et humble. "Pour la médaille d'or, cela s'annonce compliqué, lance sans détour Téo. Il y a un Belge (Jente Hauttekeete), qui a réalisé 8 034 points et qui est également recordman du monde junior d'heptathlon en hiver. Par ailleurs, il y a un Norvégien, potentiellement à plus de 8 000 pts, et qui a fait plus de 6 000 en heptathlon, et un Tchèque qui a fait 7 800 pts. C'est essentiellement avec ce dernier, que je vais me tirer la bourre. Je ne pars pas du tout favori de cette compétition. Ils sont claire-

ment au-dessus. Mais je vais jouer mon rôle de trouble-fête. On n'est pas dans une épreuve simple. Au bout de dix épreuves, tout peut se passer. On va tenter de prendre la médaille la plus belle possible".

DANS UNE FORME ÉTINCELANTE

Pour ça, le champion de France peut compter sur une forme étincelante. Comme il en a pu se rendre compte à Oyonnax, lors des championnats de France des épreuves combinées. "Je n'avais pas prévu de le faire en entier, mais après mes deux belles performances sur 100 m (10"96) et à la longueur (7,60 m), on a voulu essayer. Mais ça ne s'est pas bien passé au poids. Et à la hauteur, j'ai eu du mal à gérer ma grande forme. Cela faisait trois ans que je n'avais pas eu autant de jus. Cependant, ça a été intéressant, parce que je suis dans le même état actuellement. J'ai vu comment gérer cela". Avant de s'élancer samedi matin (10 h, heure réunion) sur le 100 m, l'aîné des Bastien aura le loisir de voir concourir et supporter l'autre



Téo Bastien a eu l'occasion de se familiariser avec la piste estonienne, avant le début des championnats d'Europe U20 (photo DR).

Réunionnaise, Léa Vendôme, sur 100 m Haies, aujourd'hui. "C'est une copine que je connais depuis trois, quatre ans, conte le décathlonien international, qui a eu le loisir de croiser les U23 avec le relais doré du 4*400 m, à l'aéroport. On avait gagné nos courses lors d'un match en Turquie ensemble. On espérait se revoir en équipe de France. Mais elle a été blessée, et moi aussi. Ça fait plaisir de retrouver des têtes que l'on connaît".

JONATHAN TIMBOU

Un apprentissage grandeur nature

Ils ne s'attendaient pas à voir le département triompher face à des Ligues, qui regroupent plusieurs départements, lors de la Coupe de France des Ligues minimes à Saint-Étienne. Encore moins en l'absence d'athlètes sur des disciplines telles que la marche, la perche, le 200m haies (filles) ou encore le marteau (garçons). Mais les responsables de la délégation Réunion espéraient avant tout "que les jeunes prennent de l'expérience et profitent pour se jauger avec des adversaires de leur catégorie", comme l'expliquait Philippe Quest, en amont de la compétition.

LONGIN, MEILLEURE LANCEUSE DE JAVELOT MINIMES

Et de miracle il n'y en eut point dans le Forez. Les garçons (12e) et les filles (13e) prenaient l'avant-dernière place, qui était le classement final de la Réunion (13e), juste devant la Corse (14e). Pour autant, quelques jeunes pousses ont confirmé leur bonne prédisposition. À l'instar de Benjamin Belgrade (Aigles-Blancs), 4e du Trophée Colette Besson

une semaine et demie plus tôt, qui a remporté le 100 m Haies en 13"36, nouveau record personnel, et 2e meilleure performance française de la saison. Son compère du 4*60 m, Fadi Tovagliaro (Dominicaine A) a abaissé son record personnel sur 120 m (13"84) pour devenir le 7e meilleur performeur sur la distance de la saison. Enfin, Elodie Longin (AC Entente du Nord), 3e du lancer du javelot (36,33 m) a conservé la tête des bilans de la catégorie avec ses 40,43 m, réalisés aux Pointes d'Or. De quoi conclure sur une bonne note cette saison 2020-2021, perturbée par la crise sanitaire. Reste à connaître les contours de la prochaine édition de la Coupe de France. En effet, la FFA souhaiterait mettre en place une sélection domtomienne - en lieu et place de la formule actuelle -, à même de rivaliser sportivement avec les grandes ligues métropolitaines. Une option, qui, si elle se concrétisait, mettrait de côté de nombreux jeunes talents. Mais à chaque saison, sa peine.

JONATHAN TIMBOU



Les jeunes pousses réunionnaises ont pris de l'expérience grâce à cette Coupe de France des Ligues (photo LRA).

LES RÉSULTATS

Classement final : 1. Hauts de France 340,5 points, 2. Nouvelle Aquitaine 322,5 pts, 3. Ile de France 316,5 pts... 13. La Réunion 124 pts, 14. La Corse 29 pts.

Garçons

80 m : 2. Nataniel Quinton 9"70 ; **120 m :** 1. Fadi Tovagliaro 13"84 ; **1000 m :** 4. Jacky Nativel 2'44"33 ; **2000 m :** 4. Nelson Sorres 6'35"51 ; **100 m Haies :** 1. Benjamin Belgrade 13"34 ; **200 m Haies :** 4. Joakym Decaluwe 31"31 ; **Hauteur :** 9. Cédric Issarambe Refane 1,70 m ; **Longueur :** 2. Benjamin Belgrade 6,42 m ; **Triple-saut :** 3. Hugo Duchateau 11,69 m ; **Poids :** 6. Fadi Tovagliaro 12,45 m ; **Disque :** 12. Joakym Decaluwe 25,79 m ; **Javelot :** 4. Nataniel Quinton 26,64 m ; **4*60 m :** 2. La Réunion (Quinton, Belgrade, Tsirohoty, Tovagliaro) 27"76

Filles

80 m : 5. Estellia Amadi 11"63 ; **120 m :** 2. Ciara Lemaire 16"73 ; **1000 m :** 4. Alicia Lopez 3'10"55 ; **2000 m :** 5. Audrey Gonthier 8'24"32 ; **60 m Haies :** 4. Elodie Longin 15"24 ; **Hauteur :** 3. Emma Mounier 1,45 m ; **Longueur :** 5. Ciara Lemaire 4,40 m ; **Triple-saut :** 6. Estellia Amadi 9,69 m ; **Poids :** 5. Rose Souvignat 9,11 m ; **Disque :** 10. Audrey Gonthier 17,29 m ; **Marteau :** 9. Alexandra Caderby 21,87 m ; **Javelot :** 3. Elodie Longin 36,33 m ; **4*60 m :** 6. Réunion (Longin, Lemaire, Amadi, Allyn) 32"68

Classement : 1. Provence Côte d'Azur 168 points, 2. Nouvelle Aquitaine 162,5 pts, 3. Hauts de France 162,5 pts... 13. La Réunion 34 pts (sur 14)